FLORA.

64. Jahrgang.

No. 9. Regensburg, 21. März 1881.

Inhalt. M. Gandoger: Salices novae. — Dr. F. Arnold: Lichenologische Fragmente. (Fortsetzung.) — Anzeigen. — Einläufe zur Bibliothek und zum Herbar.

Salices novae

auctore

Michaeli Gandoger.

Avant propos.

J'ai été porté à l'étude des *Salix* par l'acquisition que je fis, il y a un certain nombre d'années, des précieuses collections publiées sur ce Genre par Seringe. En comparant entr'elles les nombreuses formes que renferment ces exsiccatas, mon attention fut vivement excitée, autant par leur variété que par leur diversité spécifique. Je consultais les livres les plus importants publiés sur les Saules, et je vis bientôt que tout n'avait pas encore été dit sur le Genre. Mais, comme à cette époque, je ne possédais que des matériaux insuffisants pour l'élaboration d'un travail sérieux, je fus obligé d'en remettre à plus tard l'exécution.

Ayant entrevu les résultats féconds que pourait m'offrir l'étude d'un Genre, auquel tant de savants illustres avaient déjà consacré une partie de leur existence, je me mis activement à rassembler les matériaux qui me manquaient. Pendant plus de douze ans j'ai récolté ou fait récolter, échangé, acheté un nombre

Universitätsbibliothek Regensburg urn:nbn:de:bvb:355-ubr03646-0131-5

considérable de specimens; de sorte, que maintenant, j'ai atteint, je crois, le but que je m'étais proposé. — Ce sont surtout les Saules européens que j'ai eu en vue.

Voici, du reste, quelques détails: je cite avec intention un grand nombre des noms de mes correspondants, surtout ceux qui m'ont communiqué une collection de quelque importance, parce que, ayant eux-mêmes beaucoup échangé avec d'autres, ils ont ainsi distribué et répandu la plupart de mes espèces nouvelles.

1o. France, Billot, Chabert, MM. Debeaux, Malbranche, Motelay etc, etc, et moi-même.

2o. Espagne, MM. Huter, Zubia, Laguna qui a publié une brochure récente sur les Conifères et les Amentacées d'Espagne et de Portugal, Trémols, Vayreda; Quet pour la Galice; Codorniu pour Murcie; Mayorga, échantillons nombreux de toutes les parties de l'Espagne etc, etc.

3o. Portugal, Welwitsch, MM. Daveau, Henriquès.

4o. Italie, De Notaris, MM. Bertoloni nep., Caldesi, de Cesati, Arcangeli, Gibelli, Huter, Lo Jacono, Todaro etc.

5o. Grèce et Archipel, MM. De Heldreich, Orphanidès, Spreitzenhofer, Topali.

6o. Russie, MM. Becker, pour l'Astrakhan et le Wolga; Laupmann, pour la Crimée et les provinces de la Mer d'Azoff; Lindemann, pour le Sud-Ouest; Bunge, pour le Nord; Golde, pour la province de Jitomir; Petrovsky, pour celle de Iaroslaw; Teploouchoff et Clerc, pour Perm et l'Oural; Meinshausen, pour l'Ingrie, collection très belle et très riche des Saules de la province de Pétersbourg, et éditée dans son Flora Ingrica exsiccata.

7o. Russie d'Asie, Sibérie, Chine orientale, Bunge MM. Augustinowicz, Burmeister, et des doubles communiqués par le Jardin Botanique et l'Académie Impériale de S. Pétersbourg.

8o. Pologne, M. Karo, et quelques autres.

9o. Transylvanie, MM. Barth, Csató, Fuss etc.

10o. Hongrie, MM. Holuby, Richter Lud., Steinitz, Tauscher etc, etc.

11o. Croatie, MM. Schlosser, Vukótinovič, belle et riche collection, très soignée.

Universitätsbibliothek Regensburg urn:nbn:de:bvb:355-ubr03646-0132-1

12o. Dalmatie et Monténégro, R. de Visiani, MM. Marchesetti, Pantocsek, Studniczka, Vukótinović.

13o. Serbie et Albanie, MM. Derocco, Pančić, Ubarkić, Valenta.

14o. Turquie, MM. Brandza, Grecescu.

15o. Autriche, MM. Keck, Kerner, ses divers exsiccatas si connus et si appréciés, Skofitz etc.

16o. Tyrol, Hausmann, MM. Huter, Kerner, Stein, Treffer etc.

17o. Suisse, Schleicher, beaucoup de ses espèces signées de sa main, Seringe, Thomas etc, etc.

18o. Prusse et Allemagne, Baenitz, les 46 Centuries de son „Herbarium Europaeum“ ou se trouveut un grand nombre de Saules de différentes régions del 'Europe; Heidenreich, les espèces de la Prusse Orientale et de la Lithuanie très bien déterminées; Wichura, ses hybrides soit sauvages soit créés au Jardin Botanique de Berlin.

19o. Silésie, Wimmer et Krause, leurs collections très complètes et très riches de Saules européens et allemands; MM. Felsmann, Fritze, Straehler, Uechtritz etc. et beaucoup d'espèces d'autres collecteurs reçues par l'intermédiaire de la „Schlesischer Tauschverein“.

20o. Iles Britanniques, MM. Brotherston, innombrables séries de formes écossaises (38, par exemple, pour le seul *Salix nigricans*); Drummond, pour le Centre et le Nord del'Ecosse; Baker, Boswel Syme, Fraser, Ley, Webster etc, pour l'Angleterre, Stewart, pour l'Irlande.

21o. Belgique, Hollande, De Dieudonné, MM. Ankersmit et autres.

22o. Danemark, MM. Lange, Mortensen, Nolte, Poulsen.

23o. Scandinavie, Les magnifiques récoltes d'Andersson, d'Areschong, de MM. Hakansson et Reuterman en Laponie; d'autres collections extrémement riches reçues de MM. Ahlberg (63 sp.), Th. Fries, Indebetou, Lundquist, Tullberg (241 formes), Scheutz, Wahlstedt (46 sp.) etc, etc, ou j'ai trouvé plusieurs spécimens authentiques d'Andersson, Fries et Laestadius.

24o. Finlande, Russie arctique et Laponie orientale, MM. Brotherus, Hult et autres collecteurs. — MM. Knabbe et Enwald, botanistes finlandais, pendant le long voyage qu'ils viennent de faire dans la Laponie russe orientale et les pays qui avoisinent l'Océan Glacial, ont eu l'obli-

Universitätsbibliothek Regensburg urn:nbn:de:bvb:355-ubr03646-0133-7

geance de me récolter spécialement un exemplaire de toutes les formes de Saules qu'ils ont pu voir. — Cette collection, très riche et très-considérable, vient de me parvenir; elle est intéressante, non-seulement à cause des pays où elle a été faite, et qui étaient à peu près inexplorés, mais surtout par les espèces qu'elle contient, et dout plusieurs sont nouvelles pour la science.

25o. Iles Feröe, Islande, MM. Freilberg, Krabbe, Steenstrup.

26o. Gröenland, Holbóll, Smith, Vahl.

27o. Amérique Septentrionale, MM. Babcock, Pierron etc, etc.

28o. Afrique boréale, Choulette, Tribout, MM. Kralik etc, et moi-même ou j'ai récolté, en Algérie, beaucoup de *Salix* distribués numeriquément dans mon „Flora Algeriensis exsiccata".

29o. Asie Occidentale, MM. Blanche, Haussknecht, et surtout Kotschy, dont je possède aussi compléte la rarissime et très riche collection de ses „Quercus Orientales".

30o. Caucase, Hohenacker, Szovits, MM. Becker, Brotherus, Radde.

L'examen de matériaux si considérables et si variés m'a donné un grand nombre nouvelles formes qui seront décrites ultérieurement. Ici, je n'ai abordé que l'étude des Exsiccatas de Seringe et de quelques autres espèces plus remarquables de mon Herbier. Comme memorandum et facilité, j'y ai ajouté les espèces publiées récemment dans mes ouvrages botaniques, entr' autres ma „Flore Lyonaise" et mes „Decades plantarum novarum". Au fur et à mesure de l'élaboration des travaux, de nouveaux fascicules s'ajouteront à celui-ci pour former un ouvrage d'ensemble sur ce Genre difficile.

Je ne puis ici passer sous silence la question des Saules hybrides. Les botanistes, surtout allemands, qui voient des hybrides partout, même dans les genres ou l'on s'attendrait à en trouver le moins, les ont multiplié d'une manière extraordinaire pour le Genre qui m'occupe. Il leur a suffit qu'une espèce emprunte quelques caractères de deux autres espèces pour qu'ils en fassent une hybride. Or, cette manière de voir est le

Universitätsbibliothek Regensburg urn:nbn:de:bvb:355-ubr03646-0134-3

plus souvent complètement fausse, parce qu'une plante, quelle qu'elle soit, possède toujours quelques uns des caractères spécifiques de l'espèce précedente et de l'espèce suivante. En Allemagne, on n'a pas assez fait attention aux autres différences; engoué des théories de Schiede et de Naegeli, on les a adoptées sans discernement et sans examen; en un mot, on a été trop exclusif. Aussi, à quel résultat est-on arrivé? A créer une foule de noms impropes et inutiles.

D'autre part, nier l'absence totale d'hybrides parmi les Saules, serait une erreur énorme; il y en a certainement, et peut-être plus dans ce Genre que dans les autres. M. Wichura a démontré que les Saules se croisaient avec une facilité singulière, et par des nuances extraordinairement variées.

Mais, je ne crois pas trop m'avancer en affirmant que les huit dixièmes des prétendus Saules hybrides ne le sont nullement. Plusieurs savants botanistes, que je pourrais nommer, sont de cet avis. Je prouve cette assertion par l'étude d'échantillons authentiques des espèces réputées hybrides par Andersson, Wimmer, Krause, M. Kerner etc. Chacun pourra voir, aussi bien que moi, que les grains polliniques, examinés au microscope, sont parfaitement conformés, que certains organes ne sont nullement atrophiés, que les graines sont tout-à-fait propres à la germination etc. Ceci, je le répète, n'est pas de la théorie, mais des faits pratiques mis à la portée de tout le monde. Il suffit d'ouvrir les yeux pour les voir, et ne pas se renfermer dans le cercle vicieux d'opinions plus commodes que vraies.

C'est appuyé sur ces principes, que j'ai abordé l'étude des *Salix*, sans parti pris, et avec la ferme volonté de connaître la vérité. J'ai nommé hybride ce qui était réellement hybride, et autochtone ce qui était vraiment autochtone. Il me semble, qu'en agissant avec impartialité et bonne foi, les résultats obtenus sont toujours meilleurs. J'engage donc les botanistes à considérer mes nouvelles espèces, non comme des hybrides, mais bien comme des formes parfaitement légitimes, offrant toujours, sauf indications contraires, tous les caractères d'une véritable espèce.

Arnas (Rhône), 16 Octobre 1880.

M. Gandoger.

Universitätsbibliothek Regensburg
urn:nbn:de:bvb:355-ubr03646-0135-8

Salices novae.

Grex *Salicis petandrae* L. sp. 1442.

1. *Salix carthusianorum* Gdgr. Flore Lyonn. p. 204.[1])

Hab. Gallia, Isère in nemoribus ad La Grande-Chartreuse.

2. *Salix adenodontos* Gdgr. loc. cit. p. 205.

Hab. Gallia orient., Rhône, in montibus supra Vaugneray (P. Chabert).

3. *Salix Malarbeti* Gdgr. mss.

Ramis virenti-rubellis, patulis, foliis anguste elongato-acuminatis, basi longe attenuatis, 11—13 mill. latis, $5^1/_2$—$6^1/_2$ cent. longis; petiolis 7 mill. longis; serraturis subnullis, minutis, parce glandulosis; stipulis triangularibus; amentis patulo-ascendentibus, laxiusculis 5—$6^1/_2$ cent. longis, capsula basi rotundato-subinflata; stigmate sat elongato.

Hab. Gallia, Puy-de-Dôme, in silvaticis elatis ad Mont D'Or (Malarbet).

Folia angustissima, basi valde attenuata. Ab antecedente capsula basi rotundata, stipulis triangularibus, stigmate breviore certe recedit.

4. *Salix arvernensis* Gdgr. mss.

Ramis rectis, livide virentibus; foliis late oblongis, abrupte acuminatis, basi vix attenuatis, 25—30 mill. latis, 5—6 cent. longis; petiolis 6 mill. longis; serraturis profundis, magnis, numerosis, glandulosis, ad apicem aduncis; stipulis triangularibus; amentis rectis, valde compactis 3 cent. longis; capsula basi rotundata valdeque inflata, stigmate brevissimo, subnullo.

Hab. Gallia centr., Puy-de-Dôme, in montosis ad Mont D'Or (Malarbet).

Ab affinibus serraturis aduncis, amentis brevibus, densissimis, capsulae valde inflatae stigmate subnullo, primo intuitu recedit.

Grex *Salicis albae* L. sp. 1449.

5. *Salix leucophora* Gdgr. Flore Lyonn. p. 204. — Exs.. Gandoger, Flora Gallica exs. Nr. 274!

Hab. Gallia, Rhône, in humidis ad Arnas (Gdgr.).

---

[1]) Gandoger, Flore Lyonnaise et des départements du Sud-Est, Paris et Lyon, Lecoffre, 1875. Un vol. in 18°. jésus.

Universitätsbibliothek Regensburg urn:nbn:de:bvb:355-ubr03646-0136-4

Humilior; ab affinibus ramis cinereis foliisque duplo minoribus differt.

6. *Salix argyrodendron* Gdgr. loc. cit. p. 204.

Hab. Gallia, Rhône, in pratis ad Brignais, les Ronzières (P. Chabert).

Tota cano-argentea; folia, etiam adulta, densissime albovestita, nec, ut in caeteris, viridia vel glabrescentia.

7. *Salix sepicola* Gdgr. loc. cit. p. 204. — Exs., Gandoger, Flora Gallica exs. Nr. 45!

Hab. Gallia, Rhône, ad sepes pratorum pone Arnas (Gdgr.)

Folia glabrescentia; amenta crassiora et longiora; squamae obovatae.

8. *Salix fausta* Gdgr. mss.

Ramis rubentibus, rectis, etiam junioribus glabris; foliis oblongo-acuminatis, basi longe attenuatis, glaucescentibus, mox glabris, subtus incanis, minute denticulatis; amentis 4—4½ cent. longis, aliis rectis, aliis valde arcuatis; sqamis obovatis, apice attenuato-obtusiusculis, basi villosis, caeterum glabris, ciliatis, flavescentibus; capsula glabra.

Hab. Gallia, Rhône, in insulis fluvii Saône „Royes" dictis (Carret).

A *S. sepicola* Gdgr., differt amentibus laxioribus, erectis vel deflexis, pauloque longioribus, squamis acutioribus, apice subhirtellis etc.

9. *Salix Chaberti* Gdgr. Flore Lyonn. p. 204. — *S. alba* b. *acuminata* Chabert in Cariot, Etude des fl. 5e. éd. II, p. 555. — Exs., Gandoger, Flora Gallica exs. Nr. 582!

Hab. Gallia orient., Rhône, in pratis ad Francheville, le Pont d'Alaï (Chabert). — Isère, Dessine (Cariot).

Species ab omnibus hujus gregis recedens squamis oblongo-lanceolatis, capsulam semper excedentibus, nec ea duplo brevioribus.

Grex *Salicis acutifoliae* Willd. sp. IV, p. 668.

10. *Salix danica* Gdgr. mss.

Ramis junioribus glabris; foliis undique glaberrimis, oblongo-acuminatis, basi attenuatis, serraturis minutis, obtusis, numerosis;

Universitätsbibliothek Regensburg urn:nbn:de:bvb:355-ubr03646-0137-0

stipulis parvis, ovato-acutiusculis; amentis rectis, 30 mill. longis, sessilibus; squamis lanceolato-acuminatis, capsulam aequantibus.

Hab. Dania, in insula baltica Bornholm (L. J. Wahlstedt).

Folia lucida, 7—8 mill. lata, 7 cent. longa, erecta; petioli glabri, 6—7 mill. longi.

11. *Salix peraffinis* Gdgr. mss.

Ramis junioribus glabris; foliis supra glabris, subtus paulo pubescentibus, oblongis, valde acuminatis, basi sat breviter attenuatis, serraturis minutis, acutis; stipulis magnis, oblongo-lanceolatis; amentis erectiusculis, 28—30 mill. longis, sessilibus; squamis acuminatis, capsulam aequantibus.

Hab. Dania, in insula baltica Bornholm (L. Baagöe).

Facies omnino praecedentis; petioli pubescentes, 3—4 mill. longi.

12. *Salix indefinita* Gdgr. mss.

Ramis junioribus glabris; foliis undique glaberrimis, late oblongo-acuminatis, basi breviter attenuatis, serraturis remotis, brevibus, obtusis; stipulis ample oblongo-lanceolatis, acuminatis; amentis rectis, 27—28 mill. longis, sessilibus, eorum squamis lanceolato-acuminatis, capsulam aequantibus.

Hab. Suecia, in nemoribus ad Billinge Scaniae (S. A. Tullberg).

Species duabus antecedentibus valde affinis paululumque distincta; sed folia majora, longius petiolata obtusiusque serrata. Petioli glaberrimi, 8—9 mill. longi; stipulae 2 mill. latae, 8 mill. longae, obtuse serratae.

13. *Salix Debeauxii* Gdgr. mss.

Ramis junioribus pubescentibus; foliis undique glabris, saturate viridi-cinereis, oblongis, valde acuminatis, basi attenuatis, ad mediam partem dilatatis, hinc inde raro dentatis, serraturis acutiusculis, superne nullis; stipulis breviter ovatis; amentis patulo-erectis, 20—22 mill. longis, eorum pedicello villoso, 5 mill. longo; squamis ovato-obtusiusculis, capsula $2^1/_2$-plo brevioribus.

Hab. China, secus rivulos ad Tien-Tsin (O. Debeaux)

Rami, ut videtur, penduli vel arcuati, graciles; folia glabra, cinereo-virentia.

(Fortsetzung folgt.)

Universitätsbibliothek Regensburg
urn:nbn:de:bvb:355-ubr03646-0138-6

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Flora oder Allgemeine Botanische Zeitung

Jahr/Year: 1881

Band/Volume: 64

Autor(en)/Author(s): Gandoger Michael [Jean Michel, Abbé]

Artikel/Article: Salices novae 129-136